

PRÉSENTATION

Corina IFTIMIA

corina.iftimia@usm.ro

Université « Ștefan cel Mare » de Suceava, Roumanie

Le concept de *biographie langagière* suscite toujours un vif intérêt, non seulement chez les chercheurs en linguistique et didactique des langues, mais aussi chez tout sujet parlant ayant un rapport avec plus ou moins proche avec des langues autres que sa langue maternelle. Paru en 1977 chez Richterich et Chancerel dans leur ouvrage intitulé *L'identification des besoins des adultes apprenant une langue étrangère*, ce concept opérait dans le domaine de la didactique des langues, pour s'élargir récemment avec les travaux de Cuq (2003) à la totalité des expériences langagières d'un individu qui le construisent et le définissent le long de son existence. Avec le professeur émérite Julien Kilanga de l'Université d'Angers, France, on retrouve le cadre institutionnel de l'applicabilité de ce concept.

Ce volume est le premier des deux numéros de la revue consacrés aux réflexions autour de la *biographie langagière*. Le dossier thématique réunit cinq articles qui proposent des approches variées du sujet.

Chez Magda-Roxana Brumă-Maillebauu, la *biographie langagière* est le concept opératoire d'une réflexion autour des romans de Rachid Mimouni, Yasmina Khadra et Tahar Ben Jelloun, où l'on assiste à une situation conflictuelle entre l'arabe, langue porteuse de l'héritage culturel du Maghreb, et le français, langue du colonisateur, perçue comme un élément d'acculturation. Ces écrivains dénoncent ce processus, en montrant la manière dont le fait de s'approprier une autre langue (de gré ou de force) contribue à façonner le destin d'un homme.

Avec Aïssata Diaby nous restons dans le domaine de la représentation de la biographie langagière dans le roman africain d'expression française. En s'appuyant sur les travaux de P. Charaudeau, elle examine la question de l'identité sociale et discursive du sujet parlant dans le roman *La vie et demie* de Sony Labou Tansy. Le concept-clé identifié dans ce roman par l'auteure de cette analyse est celui d'identité transversale. Elle montre également que le concept d'(auto-)biographie linguistique est représentatif pour cet ouvrage, repérable notamment dans le discours rapporté des personnages. Le point d'intérêt est constitué par l'analyse de finesse de la rencontre de deux langues et cultures

différentes, celle des pygmées (la culture d'origine) et celle des Français (culture d'adoption) chez un et même locuteur, dans un face à face avec ses semblables, avec les étrangers et, en fin de compte, avec soi-même.

Felicia-Niță Dumas nous présente une biographie langagière authentique, un témoignage du devenir d'un adulte bilingue au sein d'une famille franco-roumaine, la sienne. Le parcours du sujet bilingue montre comment l'apprentissage simultané de deux langues maternelles l'ont construit et appris à structurer et réorganiser la dynamique de ses langues maternelles à l'âge adulte. Au bilinguisme s'ajoute la maîtrise de l'anglais que le jeune adulte intègre de manière fonctionnelle et communicative lors de ses études universitaires, devenant ainsi trilingue en français, roumain et anglais. L'auteure révèle le rôle crucial joué par les parents dans la construction de l'identité langagière et surtout dans l'éveil de la conscience du biculturalisme de l'enfant, ce qui a permis plus tard à l'adulte de s'épanouir et de gérer d'une manière autonome la dynamique plurilingue du roumain, français et plus récemment, de l'anglais.

L'article de Joumana Krayker-Serhan montre une autre facette de la biographie langagière. Il analyse la construction de l'identité plurilingue en milieu scolaire, dans une approche sociolinguistique. L'article s'oriente vers le volet didactique du concept de la biographie linguistique, tel qu'il a été défini à son apparition. Le chercheur aborde le sujet de l'apprentissage du français comme langue étrangère et langue seconde, à quoi s'ajoute la troisième, l'anglais, dans le contexte libanais avec ses complexités sociales, identitaires, politiques et démographiques. Son article s'articule autour de trois problématiques : la biographie langagière, la conscience plurilingue et la construction identitaire en milieu linguistique arabophone par excellence. Pour ce faire, l'auteur a procédé à une enquête linguistique aux rangs des apprenants. Le traitement des données recueillis lui a permis de montrer le rôle incontestable de la construction de l'identité plurilingue des apprenants en milieu scolaire, tout en montrant que l'obstacle principal dans l'épanouissement des élèves est le sentiment d'insécurité linguistique.

Le dernier article du dossier nous ramène au récit de vie langagière offert par Aurélie Poc. Actuellement enseignante de français langue étrangère, elle nous présente son autobiographie langagière afin de mieux comprendre son importance, ainsi que les relations qu'elle entretient avec les langues avec lesquelles elle est venue en contact. Son itinéraire linguistique personnel se situe entre le français, langue maternelle, le vietnamien, langue de son père, l'anglais, langue apprise à l'école, l'indonésien, appelé le « bahasa indonesia » de par son mari, dont c'est la langue maternelle, ainsi que d'autres langues. Avec le recul nécessaire, elle analyse ses relations avec ces langues multiples acquises en milieux culturels et linguistiques différents qui ont contribué à la construction de son identité multiculturelle et plurilingue.

La deuxième section, *Analyse du discours*, contient six contributions, dont la première est celle de Keba Diedhiou. Son article rend compte de la situation du créole à Tilène, vue comme une langue interculturelle et véhiculaire dans le processus de mondialisation culturelle du Ziguinchor. La zone géographique où l'auteur a mené son enquête linguistique est un lieu où l'on parle le créole et où différentes communautés cohabitent. Les populations d'origine bissau-guinéenne ont apporté leur première langue, le créole, et ont progressivement assimilé les langues et cultures locales sénégalaises et casamançaises. Le créole est la langue des échanges commerciaux, langue d'intégration sociale et le liant entre des gens de langue et culture différentes. Les mélanges wolof-créole

ou créole-autres langues sénégalaises créent une nouvelle forme d'idiome propre aux jeunes générations, différent de celui des autres quartiers créolophones de Ziguinchor.

Diana Ionela Frîncu propose une analyse du discours médiatique de trois types d'émissions télé diffusées sur la chaîne culturelle de la Télévision Publique roumaine à partir de 2022. Il s'agit d'émissions d'interviews de type portrait, à savoir « *Ediție Limitată* » (« Édition limitée »), « *Portret de excelență* » (« Portrait d'excellence ») et « *Interviurile TVR Cultural* » (« Les Interviews de la TVR Culturel ») qui présentent des figures marquantes du monde des arts et des lettres. L'auteure a sélectionné 15 éditions parmi les émissions de 2023, afin d'analyser les constructions identitaires des personnalités participant aux émissions, dans une dynamique interactionnelle configurée dans le dispositif médiatique, suivant le modèle de l'école française d'analyse du discours proposé par P. Charaudeau.

Amos Kamsu Souoptetcha nous transporte au Cameroun avec une analyse détaillée du discours littéraire du roman *Mistiriijo, la mangeuse d'âmes* de l'écrivaine féministe Djaili Amadou Amal. L'auteur souligne le combat mené par l'écrivaine à travers son discours contre la discrimination des femmes et pour l'égalité des genres au sein de la communauté Fulani de Cameroun. L'auteur montre comment D. Amal subvertit les structures et les formes dans ses écrits, en juxtaposant différents systèmes et sous-systèmes linguistiques. Dans cette étude, l'auteur montre les marques discursives de la rébellion de cette femme confrontée aux inégalités sexuelles. L'analyse du discours s'avère un outil efficace d'investigation d'une langue extrêmement colorée par des marqueurs identitaires, marquée par les emprunts au fulfuldé, les calques et les interférences linguistiques.

Dans son premier article, Olga Lawela Ebino présente les résultats de l'enquête menée au sein d'entreprises minières d'origines diverses (européennes, asiatiques, américaines) travaillant dans la ville de Lubumbashi en République Démocratique du Congo. Elle interroge les pratiques langagières au sein de ces entreprises à travers des techniques d'enquête triangulées : observation participante, questionnaires, entretiens semi-directifs et techniques documentaires. L'étude vise à comprendre quelle est/sont la ou les langues de travail en usage dans ces milieux professionnels. L'enquête a révélé qu'au sein de la majorité des sociétés minières interrogées il existe un trilinguisme (le français, le kiswahili, l'anglais) où l'anglais jouit d'un statut privilégié.

Konaté Yaya propose une approche sociolinguistique dans son article consacré à la diglossie dans la sous-préfecture de Kouto, région de la Bagoué en Côte d'Ivoire.

L'article de Claudia Pavel nous ramène au discours médiatique. L'auteure se propose de mettre en évidence les éléments spécifiques aux émissions de télé-réalité ainsi que leur fonctionnement. Ce genre d'émissions contribue à la construction d'une image de soi et de la communauté dont est issu le sujet parlant, ce qui lui permettrait, éventuellement, de se lancer dans une carrière individuelle.

La *Linguistique générale*, troisième section de la revue, réunit des articles sur des faits de langue du continent européen et africain. Kadidja Boudrahem présente la collocation dans le discours spécialisé. C'est une étude basée sur un corpus de textes appartenant à la presse thématique liée à l'économie. L'objectif est de rendre compte de la formation, du fonctionnement et de la typologie des collocations dans les langues spécialisées.

Kouassi Ange Aristide Molou analyse la réalisation tonale dans les semi-dissyllabes en baoulé nanafouè, langue parlée en Côte d'Ivoire. Le chercheur montre l'importance du statut phonologique des unités tonales dans la description des langues tonales. Il rend compte du débat scientifique autour des tons phonologiques et tons phonétiques dans la réalisation des supra-segments (tons) qui enrichit la recherche et devient de plus en plus

intéressant dans l'analyse des phénomènes prosodiques. L'auteur met l'accent ici sur les éléments à caractère lexical CCV, c'est-à-dire les semi-dissyllabes avec une structure dissyllabique CVCV sous-jacente.

Avec l'article de Lavinia Seiciuc, on passe au plan de l'expression linguistique du temps. L'auteure présente la variété des moyens lexicaux pour dire la perception de la dimension physique et existentielle du temps. Son article focalise sur les expressions idiomatiques qui se sont développées dans les langues romanes pour exprimer la fin des temps, à savoir le concept de « jamais ». Pour son analyse, l'auteure a opéré une sélection dans le corpus d'analyse, en se limitant aux expressions phraséologiques qui expriment ce contenu construit autour du calendrier, avec ses jours de la semaine, les noms des mois ou des saisons de l'année, et même les fêtes religieuses.

Issoufou François Tirogo et Bagboulissan Gilbert Kambou proposent une analyse des éléments de la deixis spatio-temporelle du Birifor, un dialecte du Dagara, langue parlée à Burkina Faso. Les auteurs donnent un aperçu du système déictique et étudient les différents facteurs qui entrent en jeu dans le cas de la deixis spatio-temporelle. A partir d'un corpus exhaustif et en s'inspirant de la linguistique de l'énonciation, l'analyse des faits révèle que le système des déictiques en birifor est étroitement lié aux systèmes de représentation de la personne, de l'espace et du temps.

La section *Varia* contient sept articles qui proposent des analyses et des points de vue différents sur la créativité linguistique, sur la langue et la littérature.

Le premier article, signé par El Hadji Camara, s'inscrit dans le domaine de la didactique des langues. L'auteur analyse le passage qui s'est opéré, non sans difficulté, du discours didactique centré la transmission du savoir par le professeur en mode essentiellement monolocutif, vers les méthodes modernes, interactives, qui situent l'apprenti au centre de l'acte didactique en tant que coparticipant à la construction de son propre savoir. L'auteur signale que l'introduction des nouvelles technologies dans les activités éducatives rendent le processus plus interactif et les approches aussi diverses qu'innovantes.

Victor Cărcăle soumet à l'analyse le discours dramaturgique de Pirandello dans sa pièce célèbre, *Six personnages en quête d'un auteur*. Une quête jugée comme inquiétante par l'auteur de cette étude, et pour cause : Pirandello a brisé les conventions traditionnelles par son utilisation innovante du métathéâtre. À travers une analyse détaillée, V. Cărcăle met en évidence les facteurs du renouveau de l'art dramatique, repérables dans la relation auteur-public-personnages, les thèmes choisis, tels que l'identité et la quête de sens.

La rencontre de Rilke avec la culture russe a joué un rôle essentiel dans sa perception de l'art et de la poésie. Ses deux voyages consécutifs en Russie (1899 et 1900) lui ont permis de s'immerger totalement dans l'expérience du pays et de la terre, ce qui a abouti à la création du groupe de poèmes « Livre d'heures » (« Das Stundenbuch »). L'article proposé par Raluca-Mihaela Dimian et Evelina-Iulia Cîrdei explore la profondeur de cette rencontre culturelle, en analysant les différentes étapes de l'expérience russe et sa relation avec la perception de l'art et de la spiritualité de Rilke. Les auteures estiment que la rencontre de Rilke avec la Russie a été déterminante pour son développement poétique, représentant un élément clé dans le processus de création du poète.

Anișoara-Nina Dumitrov vient avec un article qui réunit quelques données sur la biographie et la bibliographie de l'un des plus grands linguistes roumains, une personnalité polyvalente qui a abordé presque toutes les sciences du langage sous différentes perspectives, du structuralisme à un générativisme amalgamé à des éléments d'intégrisme linguistique.

Le discours journalistique est une source d'analyse inépuisable, surtout si on le regarde comme un support favorisant l'enrichissement de la langue grâce aux créations linguistique véhiculées par la presse écrite et audio-visuelle. En ce sens, Angela Grădinaru nous propose de naviguer à travers les néologismes constitués des mots-valises entrés dans la langue par la traduction. L'auteure explore d'une manière approfondie les stratégies essentielles pour traduire efficacement les mots mixtes dans les textes journalistiques. En abordant les complexités sémantiques, les considérations culturelles et l'évolution linguistique, l'article fournit aux traducteurs des informations précieuses pour relever les défis posés par ces constructions linguistiques dynamiques.

La création baudelairienne ne cesse de fasciner les lecteurs passionnés de poésie, ainsi que les chercheurs. Andreea Irimia se penche sur les *Poèmes en prose* de Ch. Baudelaire. Dans son étude, A. Irimia présente les principales théories sur le poème en prose placé dans son contexte historique, en se concentrant sur son rôle dans *Le Spleen de Paris* (1869). Son but est de montrer l'importance du poème en prose en tant que genre littéraire influent qui défie les conventions, enrichissant notre compréhension de l'interaction entre la poésie et la prose.

Le dernier article de cette section soumet à l'attention du lecteur une deuxième contribution d'Olga Lawela Ebino sur la langue de travail des sociétés minières en R.D. du Congo à l'heure de la mondialisation. Elle montre que face à la pression de la mondialisation, l'usage des langues dans les entreprises minières du Haut-Katanga ne respecte plus tout à fait celui du Congo. Elle montre également que le multilinguisme dans les entreprises minières du Haut-Katanga est à la fois un atout et un risque.

La cinquième et dernière section du volume contient deux présentations de nouveautés éditoriales.

Sanda-Maria Ardeleanu invite le lecteur à découvrir le livre de Mamadou Dramé : *Du langage ordinaire à l'Imaginaire Linguistique*, paru aux Editions Afroquebec, Collection Buntu Université, en 2023. Ce livre marque la continuité d'un parcours scientifique remarquable de l'auteur sous la direction de S.-M. Ardeleanu. D'une haute tenue scientifique, cet ouvrage porte le lecteur à travers les différentes écoles linguistiques qui ont marqué le siècle précédent et met en valeur deux méthodes d'analyse de corpus : la méthode de l'imaginaire linguistique (Anne-Marie Houdebine) et la méthode d'investigation textuelle (Sanda-Maria Ardeleanu).

La seconde apparition éditoriale et présentée toujours par Sanda-Maria Ardeleanu. Il s'agit de l'album photographique de Véronique Popinet *Prut și Nistru, râuri care leagă maluri, D'un fleuve moldave à l'autre*, paru chez Cartier, Chișinău, 2023. S.-M. Ardeleanu le présente comme une collection d'images de la Moldavie, paysages et galerie de portraits, réalisée sans préjugés, où la beauté et l'humanité sont à l'honneur.

